

Au Grand Bazar, où elles rentrèrent vers les quatre heures, la vente battait son plein. C'était précisément un jour d'occasions exceptionnelles et les commis étaient littéralement débordés. Nos chercheuses s'adressèrent au chef de rayon impassible et correct qui leur conseilla " d'aller voir à la caisse ".

A la caisse, on ne savait rien du portefeuille.

" Impossible de chercher ce soir, vous comprenez ; trop de monde... demain matin, les balayeurs trouveront... peut-être... En attendant, allez à la police faire votre déclaration : c'est plus sûr. "

Elles s'y rendirent. A l'interrogatoire qu'un agent galonné et rébarbatif leur fit subir, elles s'imaginèrent qu'on les prenait pour des aventurières, et leur crainte d'être arrêtées dissipa le peu d'espoir qui leur restait.

Minutes cruelles. La malheureuse jeune fille n'était que de passage à Epinal, et elle était attendue le soir même à Saint-J... petite ville des environs. Alphonsine, son amie, lui proposa de télégraphier que son arrivée était remise au lendemain et de passer la nuit chez elle : " Demain, disait-elle,